

30<sup>ième</sup> dimanche A

Frères et Sœurs,

C'est après la dernière entrée de Jésus à Jérusalem et donc peu de temps avant son arrestation que se situe le passage d'évangile selon S. Matthieu que nous venons d'entendre.

Lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem la foule criait :

« béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »

C'était là reconnaître en Jésus le Messie.

Jésus sait que son accomplissement est proche.

Sa condamnation et sa mort

sera l'œuvre des pharisiens

qui pour le moment se sentent menacés de perdre tout le crédit qu'ils ont sur le peuple qui crie de tout son cœur :

« hosanna au Fils de David. »

Les pharisiens, venons-en !

ils vont poser une question essentielle à Jésus,

question tellement essentielle

qu'ils sont sur le point de coincer Jésus.

« apprenant que Jésus

avait fermé la bouche aux sadducéens

à propos de la résurrection des morts,

les pharisiens, et l'un d'eux,

un docteur de la Loi,

posa à Jésus une question pour le mettre à l'épreuve. »

Cette question,

les pharisiens en attendent immanquablement la réponse qui pour eux ne fait aucun doute.

Ils escomptent bien, une fois pour toute coincer Jésus.

Voyons la question :

«**maître**, dit le pharisien, docteur de la Loi,

**dans la Loi**

**quel est le grand commandement ? »**

Jésus ne pouvait rêver mieux comme question de la part des pharisiens. c'est à croire que l'Esprit saint qui souffle où il veut

inspira les pharisiens pour poser cette question

qui va permettre à Jésus de résumer

sa mission en ce qui concerne l'attitude des humains

en réponse à **la révélation que Jésus fait de son Père**

Cependant, de leur côté,

les pharisiens sirotent déjà leur victoire

car, pensent-ils, **Jésus va certainement répondre :**

« le grand commandement

c'est l'observance du sabbat. »

or,

les pharisiens auront beau jeu de répliquer à Jésus :

« pourquoi violez-vous tant de fois l'observance du sabbat? »

Pour les pharisiens, Jésus est dans l'impasse.

Bien sûr, pour les juifs,

le sabbat c'est le souvenir de la libération d'Égypte.

mais

l'institution du sabbat va devenir progressivement

un des traits caractéristiques du judaïsme.

Aussi les pharisiens pour garder la mainmise sur le peuple ont multiplié à outrance les préceptes et les interdits au sujet de **l'observance du sabbat** qui est une pièce incontournable

parmi les 613 prescriptions que comporte la Loi.

Jésus va fustiger non pas la Loi mais l'observance de la Loi

qui est devenue un véritable carcan pour le peuple.

Au chapitre 23 qui suit celui que nous venons d'entendre

Jésus dira en parlant des pharisiens :

« ils lient de pesants fardeaux

et les mettent sur les épaules des hommes,

alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt... »

Que de fois Jésus s'est montré le maître du Sabbat

manifestant par là que ce qu'il veut

c'est l'homme libre à l'égard des innombrables prescriptions et interdits très discutables qui finissent

par paralyser l'homme au lieu de favoriser son développement.

Bref,

« maître,

dans la loi quel est le grand commandement ? »

Pour Jésus, quelle aubaine.

Sans hésiter il répond en citant justement un passage tiré de la Loi de Moïse.

C'est une citation du **Deutéronome, 6,5** :

**« tu aimeras le Seigneur ton Dieu**

**de tout ton cœur,**

**de toute ton âme et de tout ton esprit. »**

**« Voilà dit Jésus :**

**le grand, le premier commandement. »**

Et Jésus ajoute aussitôt

en prenant cette fois un autre passage de la Loi de Moïse : le **lévitique, 19,18** :

« et voici le second commandement qui lui est semblable :

**« tu aimeras ton prochain comme toi-même. »**

Autour de Jésus, le silence est impressionnant.

Jésus en profite pour asséner

dans tous les sens de l'expression :

**le coup de grâce.**

car c'est bien une grâce insigne que Jésus veut révéler :

« tout ce qu'il y a dans l'écriture

- dans la loi et les prophètes-

dépend de ces deux commandements. »

C'est dans un autre sens un véritable **coup de grâce**

dont Jésus les assomme.

Par ces deux commandements,

Jésus affirme que la volonté de Dieu

est **la primauté de l'amour**

auquel tous les autres commandements sont subordonnés.

Car si Jésus n'aime pas **l'hypocrisie** des pharisiens,

par contre **il aime l'homme** quel qu'il soit, fut-il pharisien.

Nous savons que Jésus aime le pharisien Nicodème

venant de nuit interroger Jésus

qui fait à ce pharisien de grande révélation,

mais par-dessus tout Jésus aime le pharisien Saul

qui persécute l'Eglise.

Dieu n'aime pas **le péché** de l'homme

Mais **il aime l'homme pécheur**.

Nous connaissons bien l'épisode sur le chemin de Damas :

**« saul, saul, pourquoi me persécutes-tu ? »**

« qui es tu seigneur ? » répond le persécuteur de l'église

Jésus répondra : « Je suis jésus que tu persécutes. »

Nous connaissons la suite :

Jésus fera du pharisien Saul le grand saint Paul

qui sera le champion de l'évangélisation du monde entier.

Si nous sommes chrétiens,

c'est grâce à ce pharisien converti que nous le devons

car c'est lui que Jésus envoie aux nations .

Oui ! c'est la grâce que Jésus fait

même aux pharisiens qu'il aime tout en démasquant leur péché.

Après avoir cité deux passages de la loi de Moïse,

Jésus dira :

tout ce qu'il y a

dans la loi et les prophète

dépend de **ces deux commandements**. »

Jésus nous **révèle** que

Son Père et Notre Père

nous aime d'un amour dont la mesure est sans mesure.

Jésus nous **révèle aussi** que

notre attitude à l'égard de cet amour de Dieu

se résume en deux mots:

« **tu aimeras...** »

Frères et Sœurs,

Le commandement que Jésus met en évidence est un commandement double qui n'en font qu'un:

aimer Dieu et aimer son prochain

sont comme les deux faces inséparables d'une même pièce de monnaie.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain

ne vont jamais l'un sans l'autre.

On comprend la question de l'homme de loi

que rapporte S. Luc dans le passage parallèle à celui que nous venons d'entendre posant alors à Jésus cette question :

« qui est mon prochain ? »

Jésus lui répond par une parabole :

« la parabole du bon samaritain. »

Le Samaritain, c'est le mal aimé des juifs ;

Pire, c'est un ennemi des juifs fidèles à la Loi de Moïse.

Écoutons la réponse de Jésus aux Pharisiens sur la question :

« qui est mon prochain ? »

Mon prochain, c'est celui dont je me fais proche ;

C'est celui qui **me permet d'être humain**

Car sans l'autre je ne suis qu'un individu

qui se replie si facilement sur lui-même.

Grâce à l'autre,

grâce aux autres, chacun acquière cette dignité d'être

**une personne,**

un être de relation et non plus un simple individu.

Voir en l'autre, en tout autre..

au-delà de son péché un frère en humanité

mais plus encore,

en tant que je suis chrétien : voir en l'autre un membre du corps du Christ déjà réalisé ou... en devenir.

Laissons à s. Paul, ce grand pécheur

qui est devenu un géant dans l'histoire de la sainteté..

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

---

qui dit ce qu'il est devenu

et que nous sommes appelé à devenir :

**« ce n'est plus moi qui vit,**

**c'est le Christ QUI VIT EN MOI. »**